

STÈLE DU DERNIER TRAIN POUR BUCHENWALD 1992

Discours rédigé par notre Camarade ROBERT du dernier convoi
(empêché par maladie) lu par Jacques VIGNY

Devant cette stèle du douloureux souvenir, en ce jour de mémoire et de fidélité, nous, qui avons pu échapper, tous très éprouvés, à l'extermination hitlérienne systématique, nous devons porter plus que jamais, témoignage, parce que jamais non plus, lors de notre libération, nous n'aurions pu imaginer un instant qu'il se trouverait un jour des révisionnistes et des négateurs acharnés du génocide de 15 millions de morts politiques et raciaux dans les camps nazis de la mort lente.

Jamais non plus nous n'aurions pu imaginer un instant que certains pourraient hasarder ou calculer des jeux de mots sur les fours crématoires et les chambres à gaz ou, par exemple, rien qu'à AUSCHWITZ, 5 millions de Déportés ont été liquidés ; Jamais enfin nous n'aurions pu imaginer que des juges français de 1992 rendraient un arrêt de non-lieu pour crime contre l'humanité en faveur d'un milicien tortionnaire du régime raciste, dictatorial et collaborationniste de VICHY.

Nous sommes sans haine contre le peuple ALLEMAND dont les deux-tiers sont d'ailleurs nés depuis l'anéantissement du régime de Hitler. Mais nous sommes sans oubli ; et nous ne voulons absolument pas que les deux-tiers de nos contemporains français, nés, eux aussi, depuis 1945, soient tenus par système ou négligence, dans l'oubli ou même l'ignorance des immenses crimes totalitaires, honte de l'humanité.

Nous luttons pour que l'on n'essaie pas impunément d'endormir la vigilance de notre peuple par la négation de l'odieuse malveillance hitlérienne car c'est un ALLEMAND, l'écrivain Berthold BRECHT qui nous en a justement prévenus, en disant : « LE VENTRE DE LA BÊTE IMMONDE EST, HÉLAS, TOUJOURS FÉCOND »

Cette bête immonde c'est le fanatisme nationaliste et conquérant, c'est le racisme.

Pour ce qui nous concerne, nos compagnons de la Résistance déportés et nous, rappelons que le Dernier Train de la Mort mis en route par les nazis partit de ROYALLIEU le 17 août 1944.

C'était donc deux mois et demi après le débarquement des alliés en NORMANDIE, 6 jours après le débarquement de la 1ère ARMÉE FRANÇAISE en Provence, 4 jours avant la libération de PARIS, alors que les RUSSES avaient déjà enfoncé l'armée du Reich jusqu'à

la vistule. Ainsi en ces moments de grand espoir pour la patrie, nous étions entassés dans les wagons à bestiaux plombés vers la plus grande désespérance.

Nous étions destinés à l'univers concentrationnaire. Certains camarades devinrent fous au cours de ces quatre affreuses journées de transport qui s'effectuèrent sous une terrible canicule. Pas d'eau, pas d'air, l'hygiène n'en parlons pas, mais des cris, des râles, des morts. Sous l'effet de la souffrance, des hommes âgés n'étaient plus reconnaissables au bout de deux jours, puis à la fin du voyage il y avait l'enfer concentrationnaire pour nous, c'est BUCHENWALD. Ce camp fut créé par Hitler dès 1934 pour y anéantir à petit feu, d'abord ses opposants ALLEMANDS et les JUIFS.

Là environ 250 000 personnes de toutes nationalités y furent jetées au cours de la guerre 39/45 dont 48 000 résistants FRANÇAIS, de ceux-ci bien peu eurent la joie de retrouver la terre natale.

Pour tous les KZ la libération était un rêve mais aussi une crainte. Comment serions-nous libérés, comment cela allait-il se passer ? Hélas, pour beaucoup d'entre nous de mauvaise façon, combien de nos camarades sont morts quelques jours ou quelques heures avant d'être libres car les S.S. avaient ordre de nous évacuer vers d'hypothétiques régions protégées et pendant ces évacuations ce furent des carnages épouvantables. Tout Déporté incapable de poursuivre son chemin était impitoyablement abattu d'une balle dans la tête. Il y eut aussi des massacres collectifs. Quelques-uns, dont je fus, ont eu la chance de s'évader et furent libérés par les alliés. Et puis, ce fut le retour tant attendu vers notre pays « LA FRANCE » d'où nous avons appris le 8 Mai 1945, ce jour à l'aube duquel, des Maréchaux et Amiraux du Reich hitlérien dans BERLIN en ruines capitulèrent sans condition devant les alliés et où, grâce au Général De GAULLE, la FRANCE y était représentée en la personne du Général Jean de LATTRE de TASSIGNY.

Notre vœu le plus cher, aujourd'hui, c'est que tous les jeunes et les scolaires en particulier, soient bien informés du degré d'abjection et de destruction des humains, que le totalitarisme national et raciste, pourrait amener encore si les peuples n'y prenaient garde.

Hélas, il semble que dans l'EUROPE CENTRALE, des hommes, des femmes, des enfants sont entrain de souffrir, de mourir dans l'indifférence générale, dans une sorte d'égoïsme impardonnable.

Pour nous qui avons vécu ceci, nous savons à quoi correspond chaque jour, chaque heure passée dans cet enfer, nous avons le devoir et l'obligation d'exiger que le monde dit

civilisé, mette fin rapidement à ces atrocités en usant de tous les moyens dont nous disposons.

C'est le message solennel que nous adressons aujourd'hui à ceux qui ont la charge des destinées de notre pays.

Nous espérons que notre appel sera entendu.